Nantes

Une réunion sensationnelle

Nos confrères le *Populaire* et le *Plein-Air* de Nantes, avec M. Chéreau comme cheville ouvrière, organisent une journée de courses sensationnelles, au profit de l'Œuvre si humanitaire de la « Goutte de lait », qui a pour but de fournir gratuitement cet aliment aux enfants pauvres.

Cette réunion qui aura lieu le 2 juillet, à deux heures de l'après-midi, au vélodrome de Longchamp, à Nantes, comporte une course Amateurs de l'U. S. F. S., une course de protessionnels (régionale), un grand match international sur 100 kilomètres, entre Bouhours, champion français, recordman du monde des 100 kilomètres, Walters, champion anglais, gagnant du vase d'or et recordman des 50 milles et des 100 milles, et Fischer, champion allemand des longues distances, second de la course Bordeaux-Paris.

Ces trois hommes, engagés par M. Chéreau, qui sont actuellement les meilleurs sur 100 kilomètres, seront entraînés par 12 équipes de tandems électriques et à pétrole.

La réunion se terminera par une course d'entraîneurs (tandems mécaniques).

Cette fête grandiose, donnée sous le haut patronage des autorités civiles et militaires, fait, à Nantes, l'objet de toutes les conversations. De tous côtés, les clubs et les particuliers s'y intéressent.

Nul doute que le Vélodrome ne soit trop petit le 2 juillet.

Fougères

Les 100 kilomètres de l'U. V. F. — Savez-vous bien qu'elle fut un franc succès, cette course de 100 kilomètres sur route, organisée dimanche dernier par M. Constant Martin, consul de l'U. V. F. à Fougères.

Elle n'a pas réuni, en effet, moins de *quarante-et-un* partants, sur lesquels *trente-six* ont effectué le parcours. On voit donc que cette épreuve pourra compter dans les annales, déjà si brillantes, du sport vélocipédique, à Fougères.

Une foule considérable, massée place d'Armes, place Gambetta et boulevard de Rennes, assistait au départ. Une petite tente, ornée de drapeaux, avait été dressée pour les autorités, devant le Tribunal, à l'angle du trottoir. Nous y avons remarqué M. le Sous-Préfet, M. le commandant d'armes, M. V. Martin, adjoint au maire et M. Tréhu, président de la *Pédale Fougeraise*.

M. Constant Martin procédait aux préparatifs, rangeant et numérotant avec l'aide de M. V. Porée, le bataillon impatient des cyclistes.

Les Trompettes fougeraises, toujours dévouées, lançaient, sous la direction de M. Plantin, de joyeuses fanfares, tandis que les gendarmes et les agents repoussaient la foule grossissante sur les trottoirs, afin de dégager la route aux coureurs.

Temps couvert, un temps orageux mais pas trop lourd cependant, avec une petite brise qui n'a pas tardé à fraîchir. Parfaites conditions, en un mot, pour l'épreuve qui se prépare.

A 1 h. 36. M Tréhu tire le coup de feu qui est le signal du départ. Aussitôt tous les concurrents sont en selle et, pédalant à qui mieux mieux, descendent comme une trombe le boulevard de Rennes, au bas duquel ils disparaissent dans un nuage de poussière.

La foule se disperse lentement. On a le temps d'aller se promener en attendant le retour. On prévoit que les premiers arriveront entre 4 h. 45 et 5 h. 15.

Cependant, sur une route poudreuse défilent les bicyclettes.

A Saint-James, la musique du collège les attend et joue pendant leur passage des morceaux entraînants. C'est là une charmante attention dont nous félicitons nos amis de là-bas.

Tobud, Sautereau, Lehérissé et Dauguet passent à 2 h. 15 ; à 2 h. 40 toute la course avait traversé Saint-James.

A l'arrivée à Pontorson, Tobud passe premier à 2 h. 41, suivi de près par Lehérissé à 2 h. 42 et Porée à 2 h. 45 ; puis viennent Sautereau, Dauguet et Rouland. Le service d'ordre avait été parfaitement organisé par les Pontorsonnais.

A Antrain, M. le vicomte de Guitton, maire, présidait en personne le contrôle. Tobud passe premier à 3 h. 10, Lehérissé suit à 3 h. 17.

A Saint-Brice, les coureurs sont l'objet d'un accueil enthousiaste ; mais ils ne peuvent s'arrêter et filent, poursuivis par les acclamations. Tobud passe à 3 h. 29, Lauth et Sautereau, qui entrent sérieusement en ligne, le suivent ensemble à 3 h. 35. Nous ne parlons pas d'accidents de machines insignifiants qui se sont produits sur ce point du parcours.

Entre Saint-Brice et Saint-Aubin, un spectacle imprévu attendait les coureurs. Les cultivateurs, montés sur les talus, formaient par endroits une haie vivante des deux côtes de la route. Ils ne se sont pas contentés d'encourager les concurrents de leurs bravos, ils leur ont apporté des seaux de cidre pour les désaltérer. Et la plupart des cyclistes ont profité de cette aubaine, buvant les uns à même le récipient, d'autres à l'aide de tubes en caoutchouc empruntés sans doute à leur pompe. Puis en selle, au galop ! N'empêche qu'ils se souviendront longtemps de l'aimable attention des cultivateurs du canton de Saint-Brice.

A Mézières, autre surprise. Par une prévenance charmante, M. Divel, maire de la commune, avait pris soin de faire balayer la route.

A 4 h. 17, Tobud passe à Saint-Aubin-du-Cormier, puis bientôt, à 4 h. 26, Lauth et Sautereau Retenu par une élection au Conseil municipal, M. Pontallié, maire, s'était excusé de ne pouvoir présider le contrôle. Il est dû des remerciements particuliers à Mme Battais qui a mis, avec une grande complaisance, tout son personnel à la disposition des coureurs.

Depuis 4 h. 1/2, on attendait à Fougères. Sous la direction de M. Proisy, commissaire de police, les agents empêchaient l'envahissement de la chaussée. M. le Sous-Préfet est venu assister à l'arrivée. M. Tréhu tient le contrôle.

Des avant-coureurs annoncent l'arrivée prochaine de Tobud qui n'a point perdu son rang. Celui-ci paraît bientôt, en effet, couvert de poussière, et passe la ligne, à 4 h. 57, aux applaudissements du public. Sans fatigue apparente, bien qu'il souffre encore d'une récente entorse, Tobud vient signer la feuille d'émargement. Lauth fait son arrivée, à 5 h. 11, et Sautereau, à 5 h. 11' 50". Ce dernier, qui a son pneu d'arrière très endommagé, semble un peu fatigué. Tous sont gris de la poussière de la route.

Arrivent ensuite : Rouland, à 5 h 17 ; Ruault, à 5 h. 18 ; Couasnon, à 5 h. 20 ; Cadieu, à 5 h. 36. Dauguet, Porée, Lehérissé et Lazé les suivent en peloton.

Puis, enfin, successivement, les autres, dans l'ordre suivant : Laurent, Lorphelin, Laizé, Delin, Lainé, Davoust, Aussant, Lebail, Colas, Boudry, J. Martin, Gilbert, Tondoux, Cagneul, Hervé, Philippot, Arot, Leteuré, Despas, Lebigre, Giguenet, Blanchet, Melin, Quentin et Blot.

Parmi ces derniers, il convient de signaler le jeune Leteuré, qui n'est âgé que de 13 ans 1/2, et qui a couvert la distance en 5 h. 25. Lebigre est arrivé premier des vétérans, il a mis 5 h. 1/2. Dans les premiers, nous pouvons aussi noter Cadieu qui a commencé depuis deux mois et demi seulement à faire de la bicyclette ; voilà qui est de nature à encourager les débutants.

La course de dimanche est fort belle, si l'on tient compte surtout des inconvénients d'une route très accidentée en certaines parties et dont le fonds n'est pas toujours en parfait état pour une épreuve de ce genre.

Tobud a néanmoins marché à une vitesse moyenne de 30 kilomètres à l'heure, ce qui est un résultat superbe. Les 8e, 9e, 10e et 11e, dont nous avons signalé l'arrivée en groupe, ont encore fait 25 kilomètres à l'heure, et c'est plus qu'honorable.

Tout a bien marché Ni accidents, ni incidents, ni réclamations. Nous devons remercier les maires des communes traversées, dont la complaisance a été parfaite, les contrôleurs qui ont été exacts et dévoués dans l'accomplissement de leur rôle, tous ceux enfin qui ont contribué à assurer le service d'ordre sur le parcours.

Nous allions oublier les receveurs et les receveuses des postes et télégraphes, dont la bonne grâce a permis l'envoi de télégrammes, bien que l'heure de fermeture de leurs bureaux fût passée.

Enfin, nous félicitons le principal organisateur, M. Constant Martin, que le succès a déjà récompensé suffisamment. Aussi ne demande-t-il qu'à recommencer. Déjà il songe à une nouvelle épreuve pour l'an prochain et annonce que les engagements sont ouverts dès maintenant... On aura le temps de s'entraîner.

(*Petit Fougerais.*)

***

La *Pédale Fougeraise* organise une grande fête cycliste pour le 30 juillet.

Ernée

Des courses sont organisées par l'Union Vélocipédique Ernacéenne, le 9 juillet.

Redon

Dans une réunion tenue le 13 juin à la salle de gymnastique, rue Saint-Pierre, il a été décidé, sur la proposition de M. Alexandre Cahours, de fonder une société cycliste redonnaise.

Nous souhaitons aux organisateurs courage et bonne chance.

Brest

Véloce Club Brestois. — La course de 50 kil. sans entraîneurs, donnée dimanche 11 juin au vélodrome du V. C. B. a remporté un plein succès ; malgré un fort vent d'Est, les 50 kil. ont été couverts en moins d'une heure 30', ce qui a valu au vainqueur l'obtention de la prime de 20 fr. promise

Sur 19 coureurs inscrits, 15 se présentaient au départ et tenaient presque tous jusqu'à la fin du parcours.

Au 41e kil. une pelle de 7 coureurs s'est produite dans le virage par suite d'une collision ; Varin, de St-Brieuc, et Coyac, de Rennes, évitent la chute et en profitent pour prendre un tour d'avance. Tous les coureurs tombés, à part Famel, de Lannion, assez sérieusement touché à la main droite, se relèvent sans aucun mal et sautent en selle.

Le résultat final est le suivant : 1. Coyac, de Rennes, 1 h. 29' 3/5 ; 2. Varin, de Saint-Brieuc, à 2 longueurs ; 3. Léon, du Faou ; 4. M. P., du Faou ; 5. Lecuyer, de Morlaix.

Vannes

Véloce Vannetais. — Les courses organisées dimanche 18 juin par le V. V., sous les règlements de l'U. V. F., ont été données au Vélodrome de la Haie (piste de 333 m.).

En voici les résultats :

Départementale (9 tours de piste) : 1. Lair, de Lorient, 5' 10". 2. Lauber, d'Hennebont ; 3. Vallée, de Vannes.

Course réservée aux enfants de 10 ans et au-dessous (2 tours de piste). — 1. Basseau, de Vannes. 1' 28" ; 2. Roger aîné, de Vannes ; 3. Hardouin, de Vannes.

Départementale (9 tours de piste) : 1. Némo, 5' 2", 2. Cromlec'h, 3. Guillemet, 4. Mangin.

Course d'obstacles. — 1. Dalibo, 2. Carré.

Un des concurrents, Le Floch, est tombé devant le Jury au début de cette course.

Course réservée aux membres des VV, 6 tours de piste. — 1. Némo, 3, 25", 2. Vallée, de Vannes, 3. Bertho, de Saint-Jean-Brévelay, 4. Mizery, de Sarzeau.

Consolation, 6 tours de piste. — 1. Hays, 3' 2" 2. Etérolling. 3 Toby.

Le temps était favorable, la piste très bonne, et les chutes n'ont eu aucune gravité.

La pluie a commencé à tomber doucement au moment où commençait la cinquième course.

La Marche de « l'Indépendante »

Nous sommes heureux de reproduire la marche de l'*Indépendante*, composée par notre excellent concitoyen Eival, dont le pseudonyme cache, de façon très transparente, le nom.

La marche de l'*Indépendante*, composée en souvenir du 1er Concours de La Guerche, et dédiée à M. Th. Renault, se chante sur l'air de : *Un bal chez le Ministre.*

Permettez que je présente
A vous tous, « l'Indépendante »
Toute jeune Société
De bonne volonté.
Quoiqu'elle ait votre confiance
Etant connue à l'avance,
Pour mieux l'examiner
J' vais la détailler.

M'ssieu Renault
Et l' bureau
Sont à la tête.
Et Guilleu
Avec feu
Tient la baguette.
Musiciens
Tous très bien
Guident la fête,
Plein d'égards,
Sans écarts,
Vieux tient l'étendard.

Et les voyant défiler dans la rue,
Tout le brave populo
Se dit : Tout d'même que c'est beau,
Et s'écriant : « Ah ! sois la bienvenue,
Les airs qui vont retentir
Nous feront plaisir.
Ils sont tous de bons enfants
Les Indépendants ».

Vous les voyez sans conteste
Marchant d'une allure leste
Partout se dépenser
Sans se faire prier.
Une œuvre de bienfaisance
Un concert ou une danse
Toujours frais et dispos
Ils souffl'nt sans repos.
Dans un coin
Pleins d'entrain
Tonnent les basses.
Les pistons
Sans façons
Qui se surpassent
Trémolos
Des altos
Vrai ! nous dépassent.
L'aut' partie,
La batt'rie
Ecoutent les solis.

Et les voyant défiler dans la rue
Tout le brave populo
S'écrie : tout d'même que c'est beau
En s'écriant : « Ah ! sois la bienvenue ».
Toujours le cœur sur la main
Envers leur prochain.
Ils sont tous de braves gens
Les Indépendants.

Et sortant de la musique,
Pour rentrer dans le civique,
Tous ces jeun's musiciens
Sont de bons citoyens.
Et si le clairon d'alarme.
Sonnait, tous, sans une larme,
Courraient sans hésiter
Sus à l'étranger.
Sac au dos
En héros
Vers la frontière
Aux accents
Du « Beau Chant »
Marche guerrière
Quitteraient
Sans regrets
Mêm' leur bannière,
Pleins d'ardeur
Haut le cœur
Pour les 3 couleurs.
Et les voyant revenir dans nos rues
Tout le brave populo
Se dit encore : que c'est beau
En s'écriant : « Sois toujours bienvenue. »
Ceux que l'on ne peut plus voir
Ont fait leur devoir.
Ils n'sont pas chich's de leur sang,
Les Indépendants.

EIVAL, à Rennes.

Lettre d'un cheval à son cocher

Monsieur Larissale,
Cimetière Nord.

(Air : *La Promise.*)

Dédié au confrère GROS-CLAUDE.

Ier COUPLET.

Foi de Canasson
Y faut que j' t'écrive
C' que les temps durs sont
Quant faut qu' tout l' mond' vive :
Depuis qu' sans façon
T'as quitté la rive,
Grâce à leur tramway,
D' faim nous faut crever !

II.

Jadis quand l' client
Venait à nous prendre,
En nous suppliant
De vite nous rendre :
« J'ai l' temps, » en riant,
Lui f'sait on comprendre.
Aujourd'hui n-i
Ni, c'est bien fini !

III.

Si j'entends de loin
Une automobile
Qui fait son coin-coin
Ça m' fich' tout en bile,
J' voudrais au lieu d' foin
Qui nous rend débile,
Bouffer un moteur
A carburateur ! !

IV.

Ah ! les jours bruyants
Où, par les campagnes,
Nos étudiants
Menaient leurs compagnes,
Stor's clos, s'habillant
En duchesse, en pagnes.
Hélas ! tous vont aux
Départementaux.

V.

Si quéqu' chos' grillait
A l'entour de Rennes,
L' pompier nous priait
De l' prendre à la traîne :
Maint'nant : chnap ! fouillé ! !
Les voilà qui prennent
Pour aller au feu
La pompe à Porteu !